

Protocole

Voilà comment les génisses doublent de poids en 1 mois

« Il n'y a pas de plan lacté amélioré, sans maîtrise du sanitaire » rappelle le Dr Jean-Marc Héliez du cabinet Chêne Vert. On commence par les fondamentaux : désinfection du cordon ; transfert colostrale ; lampe chauffante, en début de vie... Puis, à la Scea Ar Lann, l'atout vient de la pouponnière.

Ses deux salles facilitent le nettoyage et la désinfection, sur le principe « du tout vide, tout plein ». Car, c'est souvent là que le bât blesse, quand on ne peut jamais nettoyer à fond, parce que des veaux sont toujours présents...

1 La bonne gestion du sanitaire est le fil conducteur du projet

Jean-Marc Héliez a accompagné les éleveurs dans leur projet. Il a participé à la réflexion sur l'aménagement de la nursery et conseillé les plans d'alimentation, en phase lactée et après. Sur 80 génisses déjà pesées, les résultats sont intéressants (lire en encadré). « La bonne gestion du sanitaire nous a permis de maîtriser les diarrhées ». Elle est également le prérequis indispensable de tout plan lacté soutenu (cf. chapitre 2). Le sanitaire est bien le fil conducteur du projet. En voici les points clés :



La cage de pesée de la Scea Ar Lann. À chaque fois que le veau est transporté dedans, il est pesé.



« L'aliment d'allaitement est quasiment distribué à volonté. Dès 8-10 jours, des veaux en consomment 12 litres (1,8 kg de poudre par jour)... »

Dr Jean-Marc Héliez, vétérinaire nutritionniste, consultant en conduite d'élevage, cabinet Chêne Vert

- Pouponnière divisée en deux salles (22 places chacune). Et, isolée. « On vise une température ambiante, entre 12 °C et 20 °C », précise Jean-Marc Héliez. « Si le thermomètre descend plus bas, le veau nouveau-né est gardé sous lampe chauffante plus longtemps ».

- Cases individuelles.
- Ventilation dynamique ; vitesse de l'air maxi au niveau des veaux : 0,1 m/sec.
- Pas de ponts thermiques ; typiquement, les veaux ne sont pas en contact d'un mur froid.
- Litière épaisse.
- Tubulaires en inox ; cases à panneaux démontables.
- Vide sanitaire...

Nettoyage, désinfection et séchage (super important)

Quand on parle de « vide sanitaire », on imagine une salle laissée vide plusieurs jours, voire plusieurs semaines. Mais, ce n'est pas une obligation du tout. L'important est de respecter le protocole, étape par étape, jusqu'à la phase du séchage. Elle est déterminante. Le Dr Jean-Marc Héliez le confirme : « Lorsque le local est bien sec, on peut remettre les animaux tout de suite après ». Pour mémo :

- curage minutieux ;
- dé-trempage (au moins 4 heures) ;
- nettoyage haute pression ;
- désinfection : « attention, si la solution désinfectante sèche trop vite, il faut en appliquer de nouveau » ;
- séchage sans tarder, complet, avec « un thermobile » si besoin.

Pasteurisation du colostrum, en projet

Puis, vient la phase colostrale, selon la recommandation classique : « un colostrum propre, contrôlé, donné rapidement et en quantité » : PLM y consacre des articles régulièrement.

À la Scea, on retrouve les « 4 litres donnés à la sonde ». Puis, le veau passe directement à la poudre de lait, alimenté par le bras distributeur... Ce qui est pratique, mais pas transposable partout, puisque les veaux ne bénéficient pas d'un deuxième repas de colostrum, ni du lait de transition. « Dans ces conditions, le sanitaire et les 4 L de colostrum s'imposent encore plus », souligne Jean-Marc Héliez.

Les diarrhées sont maîtrisées. La mortalité inférieure à 3 %. Mais, les éleveurs restent attentifs. Et, ils ont le projet d'une banque de colostrum, associée à une machine de pasteurisation et de décongélation.

2 Une phase lactée soutenue et l'incitation à manger du sec

En attendant, les veaux bénéficient d'un plan lacté suivi à la lettre, en concentrations et quantités, grâce à la distribution automatisée. L'absence de stress alimentaire est un risque en moins.

L'aliment d'allaitement est quasiment distribué à volonté. Dès 8-10 jours, des veaux en consomment 12 litres (1,8 kg de poudre par jour), en quatre buvées. À raison de 150 g de poudre par litre de buvée; poudre à 26 % de protéine, 20 % de matière grasse...

À l'âge d'un mois, les génisses passent en case collective et au Dal, avec un peu moins de lait, en faveur des aliments secs. Puis, le sevrage est très progressif, sur 1 mois (autour de 85 jours). Dès 8 jours, les veaux reçoivent également de l'eau et un aliment 1^{er} âge. Puis, le Dac veau prend le relais, proposant jusqu'à 3 kg d'aliment.

Plan lacté à la Scea Ar Lann

En place depuis 1 an, suite aux conseils de Jean-Marc Héliez, cabinet Chêne Vert

Jours	Volume distribué par jour (litres)	
0-21	12	• 150 g de poudre/litre de buvée
21-36	12 à 8	• 4 buvées/jour en cases individuelles (distribution automatique), 4 buvées par jour au DAL
36-51	8	
51-71	8 à 4	
71-85	4 à 0	

CHÊNE VERT

Plan aliment 1^{er} âge à la Scea Ar Lann

En place depuis 1 an, suite aux conseils de Jean-Marc Héliez, cabinet Chêne Vert

Jours	Volume distribué par jour (kg)	Caractéristiques nutritionnelles de cet aliment au DAC
0-44	3	• 0,98 UFL • 15 % CB • 20 % Protéines brutes
44-86	3	
86-121	3 à 2	
> 121	0	

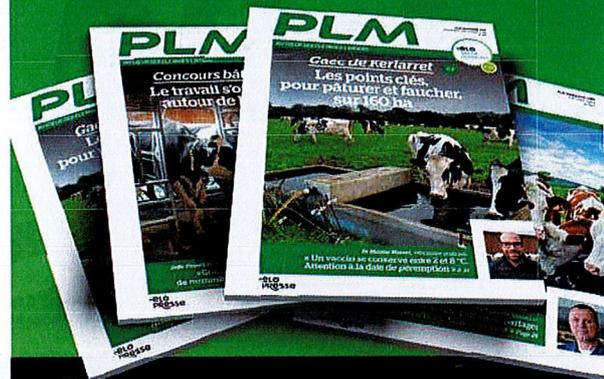
CHÊNE VERT

PLM

www.plm-magazine.com

**CHOISISSEZ & REGLEZ
VOTRE ABONNEMENT
SUR LA E-BOUTIQUE**

- ✓ Votre abonnement dès **70€/an**
- ✓ Des couplages multi-titres
- ✓ Une formule 100% numérique

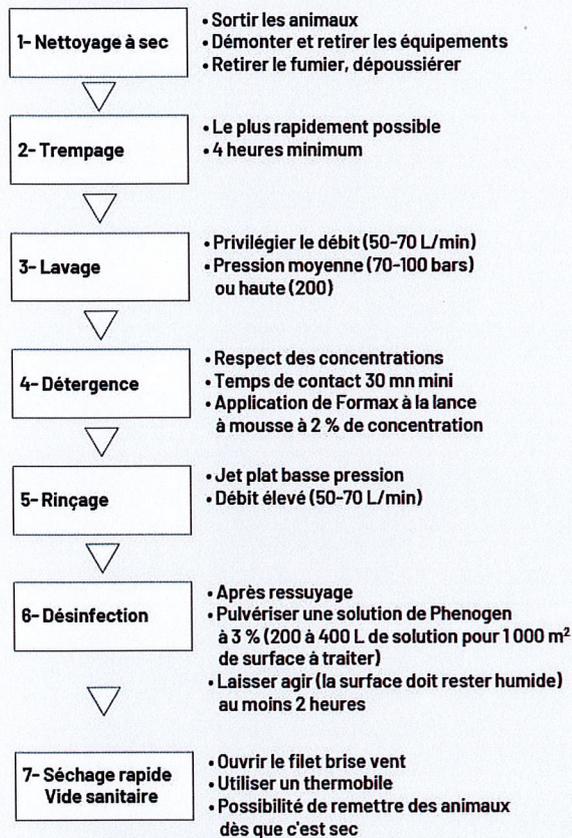


SUIVEZ-NOUS ÉGALEMENT SUR
LES RÉSEAUX SOCIAUX



Protocole de nettoyage, désinfection et séchage

Dans la pouponnière de la Scea Ar Lann



CHÈNE VERT

Composition du mash « fermier » à la Scea Ar Lann

Formulé par Jean-Marc Héliez, cabinet Chêne Vert

Matières premières	Quantité (kg)	
Paille broyée	17 %	
Aliment liquide 42 % sucre	10 %	Caractéristiques nutritionnelles du mash
70/30 soja/colza	23 %	
Mais grain farine	28 %	• 0,95 UFL/kg MS
Coque de féverole	15 %	• 18 % protéines brutes
Minéral des VL (CMV + sel + bicarb + Lys-Méthio + matières grasses)	8 %	• 22 % amidon
Carbonate de calcium	2 %	• 8 % sucres
		• 32 % NDF
		• 14 % NDF par la paille

CHÈNE VERT

270 kg à six mois, pour les génisses passées dans la nouvelle nursery

Nouveau bâtiment, nouveaux protocoles, nouvelles rations... Autour des veaux, tout a changé, il y a un an, à la Scea Ar Lann. Les éleveurs et leur consultant ont mis l'effort sur le sanitaire, sur la phase lactée, période d'efficacité alimentaire exceptionnelle, et sur le post-sevrage. Sur près de 80 génisses, les pesées sont bien orientées : - 44 kg, poids moyen des

veaux nés, à la Scea ; - 83 kg, en moyenne, à 30 jours, soit un GMQ de 1300 g. En un mois, les veaux doublent de poids ; - 270 kg à six mois. Mieux que l'objectif « des 220 - 240 kg »... La projection donne des vélages à 21 mois, sous réserve de garder une bonne croissance : un GMQ de 1000 g, passés six mois, ce qui n'a rien d'inhabituel.

En parallèle, la distribution d'un mash fermier commence, dès l'arrivée en case collective : mash rationné, dans la première case Dal (entre 30 et 70 jours) ; ensuite, à volonté, dans la deuxième case Dal (entre 70 et 110 jours), puis jusqu'à six mois.

Dans les faits, les veaux ne consomment pas tout l'aliment au Dac. Ils préfèrent le mash. Jean-Marc Héliez l'a formulé. C'est un mash, « riche en protéine et en énergie ; sécurisé par de l'amidon by-pass ». La paille y est coupée fine (18 mm), pour limiter le tri et favoriser l'ingestion.

3 Des transitions en douceur, pour optimiser le post-sevrage

Une fois sevrées, les génisses ne déménagent pas pour autant. Elles restent encore 3 semaines, dans la case, même si elles n'ont plus de lait au Dal. Le stress est limité.

Ces transitions en douceur sont l'une des clés de la bonne croissance post-sevrage. On l'a vu avec le sevrage progressif. C'est vrai, aussi, avec le changement de rations, à l'exemple des génisses de 6 à 12 mois. Elles ont leur propre mélange. Mais, elles continuent de recevoir du mash : « entre 6 et 8 mois, par exemple, elles ont 50 % de mash et 50 % de la ration 6-12 mois ». C'est le robot Lely Vector qui se charge de la préparation et de la distribution : « il suffit de mettre des temps de pause, sur le mash, pour éviter la surconsommation ».

Le cap d'un vélage à 21 mois est en vue. Et, d'autres pistes d'optimisation sont encore possibles, comme la mise en place de la banque de colostrum et la possibilité de vacciner contre les maladies respiratoires. Jean-Marc Héliez propose également de travailler sur l'équilibre des acides aminés : « nous le faisons, après sevrage. Nous allons nous y intéresser en phase lactée ».

● Marc Juan